

## **Innover collectivement : un nouvel élan pour le tourisme social et solidaire**

**Réunis le 16 octobre au Croisic, les acteurs du tourisme social et solidaire du Grand Ouest ont fait ce constat : forts des mêmes valeurs, ils doivent pouvoir travailler davantage ensemble pour aller plus loin.**

Ils ont les mêmes valeurs et ils mènent des actions similaires. A l'occasion de son premier Carrefour du Tourisme social et solidaire, le 16 octobre au Croisic, l'AVMA (Association de vacances de la Mutualité agricole) a voulu réunir les forces vives du secteur. Pour mieux se connaître d'abord, mais aussi pour dégager des pistes d'améliorations pour l'avenir.

La bonne nouvelle, c'est que sur le plan des valeurs, tout le monde se retrouve. Tous l'affirment, le tourisme à vocation non lucrative, sur le principe de l'économie sociale et solidaire, a plus que jamais sa place en France. Economiquement d'abord. Puisque même s'il ne finance pas du capital, il participe activement à l'activité économique locale. En créant des emplois, en faisant travailler les artisans locaux, etc.

Gérard Le Cam, 1<sup>er</sup> adjoint au maire à la mairie du Croisic en charge du développement économique, défend cette vision. Il voit dans le tourisme social et solidaire un ancrage fort de l'activité sur la durée. « *On est là depuis longtemps, et on y est encore pour longtemps* », appuie Sylvain Crapez, le délégué général de l'Unat (Union nationale des associations de tourisme).

Un constat qui justifie d'ailleurs les politiques de soutien à l'investissement à destination des structures touristiques portées par certaines collectivités locales ou par l'Agence nationale des chèques vacances (ANCV).

### **Aide au départ en vacances**

Mais au-delà de l'aspect économique il y a bien sûr la dimension sociale. Pour diverses raisons (financières, culturelles, familiales...), près d'un français sur deux ne part pas en vacances... Et pourtant, ces moments de vacances, tous en témoignent, sont des moments privilégiés pour prendre du recul et aborder ses soucis quotidiens sous un autre angle, dans un cadre de mixité sociale.

Du travail, donc, il y en a. Et des idées aussi. La diversité des programmes d'aides mis en place en France par les acteurs du tourisme social et solidaire en témoigne. Il y en a pour tout le monde : les jeunes, les seniors, les handicapés, les personnes dépendantes, leurs familles, les personnes en difficulté financière...

Il n'en demeure pas moins que la mise en musique de ces politiques sociales reste complexe. La diversité des acteurs et les multiples déclinaisons des dispositifs d'action sociale rendent le système peu lisible, y compris pour les porteurs des politiques sociales eux-mêmes. « *Je ne pensais pas qu'il existait autant de dispositifs* », témoigne Alain Busnel administrateur à la Mutualité sociale agricole des Portes de Bretagne à l'issue de la réunion.

C'est d'ailleurs ce qui a poussé la région Pays de la Loire à demander à l'Unat des Pays de la Loire de réaliser un site internet qui liste l'ensemble des dispositifs proposés dans la région. « *C'est important qu'il y ait quelque chose d'écrit et d'accessible à tout le monde* », argumente Lucette Joselon, chargée de mission Tourisme au conseil régional des Pays de la Loire.

### **Travailler ensemble**

Alors comment mettre de l'huile dans les rouages ? « *Nous devons travailler ensemble dans le respect de nos identités respectives* » insiste Sylvain Crapez. Chacun a son rôle à jouer en la matière. Les acteurs du tourisme social et solidaire ont des structures d'accueil adaptées et adaptables ; les organismes de sécurité sociale ont des réponses à trouver à des problématiques sociales ; et les collectivités ont les moyens et le recul nécessaire pour coordonner ces actions à l'échelle d'un territoire.

A l'issue de ce Carrefour, déjà, des idées émergent. Ainsi, au Croisic, Gérard Le Cam imagine un décloisonnement des différentes structures d'accueil touristique, notamment en direction des enfants, pour une plus grande efficacité et pour favoriser la mixité sociale.

Alain Busnel, lui, repart en Bretagne avec une belle liasse de cartes de visites dans la poche. Avec en tête le souhait de mettre en place dans sa structure de nouveaux dispositifs d'action sociale : « *l'Aide aux aidants et Vacances pour tous, c'est mon credo pour les 5 ans à venir* ».

Quant à l'organisateur, l'AVMA, et ses partenaires privilégiés que sont l'Unat et l'ANCV, ils repartent avec une certitude : ce Carrefour a démontré son utilité, et l'initiative devrait être reconduite.

**B. Delabre**

**Zoom sur...**

## **Mieux connaître le tourisme social et solidaire**

Le Tourisme Social et Solidaire c'est d'abord une activité touristique à part entière. La dimension sociale n'est qu'une part de l'activité des opérateurs du tourisme social et solidaire qui proposent des lieux de villégiature confortables et accueillants pour tous les types de vacanciers. Et pour tous, cela signifie donc de proposer des prestations à caractère social, orientées vers des personnes ou des familles fragilisées. Cette ambition d'un tourisme à vocation sociale est portée par des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire. Cela signifie qu'ils défendent un principe de gestion désintéressée, une lucrativité nulle, limitée ou encadrée.

A lui seul, le tourisme économique et social représente :

- 24,1 millions de journées vacances
- 4,08 millions de vacanciers par an
- 18 606 équivalents temps plein
- 1,4 Mds de chiffre d'affaires tourisme
- 2,3 Mds de chiffre d'affaires global

### **Légende photo table ronde :**

De g. à dr. : Gérard Le Cam, adjoint au maire du Croisic, Bernard Noulin, président du conseil d'administration de l'ANCV, et Sylvain Crapez, délégué général de l'Unat.

### **Légende photo portrait :**

Anne-Marie Grallet, présidente de l'AVMA : « *Les parlementaires ont mesuré avec intérêt les potentialités pour l'emploi et pour le développement économique local de notre secteur.* »